

# Racine SAP. Être acteur d'une agriculture raisonnée

**Entreprise d'agrofourmiture, Racine Sap s'est toujours positionnée comme un partenaire du monde agricole. Ces dernières années, les évolutions du métier l'ont amenée à développer des prestations de services, de conseils, ou de formations. Objectif : faire gagner l'agriculture, participer à la reconquête de sa notoriété.**

Hélène Lascols

L'environnement est devenu un sujet incontournable et lorsqu'il s'agit de trouver des boucs émissaires du réchauffement climatique, les agriculteurs et leurs produits phytosanitaires sont souvent en tête. Cette donnée, Racine, entreprise de négoce de produits d'agrofourmiture, l'a placée au cœur de sa stratégie de développement. Rien d'étonnant donc qu'au premier rang de ses ambitions futures figure sa participation à l'édification d'une agriculture raisonnée.

## Le juste produit à la juste dose

« Notre challenge des prochaines décennies : accompagner et faciliter l'émergence d'une agriculture durable », explique Christophe Pennequin, directeur général de Racine. Depuis déjà quelques années, Racine a ainsi diversifié ses compétences pour apporter du service, du conseil et de la formation aux agriculteurs. Il est révolu le temps où Racine n'assurait qu'un rôle d'intermédiaire de commerce. Désormais, l'entreprise effectue aussi des prestations de service, de l'aide à la traçabilité à l'étalonnage des pulvérisateurs en passant par de la formation ou de la collecte d'informations. Désormais, elle doit pouvoir délivrer à chaque client les meilleurs conseils pour les aider à utiliser le juste produit à la juste dose. L'entreprise réalise dans ce sens une veille météorologique du territoire et utilise la modélisation comme outil d'aide à la décision. « C'est ça l'agriculture raisonnée, c'est intervenir au bon moment avec ce qu'il faut comme produit. Principale conséquence : une chute des ventes de produits phytosanitaires de l'ordre de 35 % de 2003 à nos jours », remarque Christophe Pennequin.

Ce chiffre confirme la prise de conscience des agriculteurs et Racine n'y est pas totalement étrangère. Mais l'entreprise brignolaise voulait aussi limiter son propre impact sur l'environnement. Elle a alors mis en place la collecte des emballages vides des produits phytosanitaires et des produits phytosanitaires non utilisés. « Nous les réceptionnons et nous les traitons avant qu'ils soient retraités

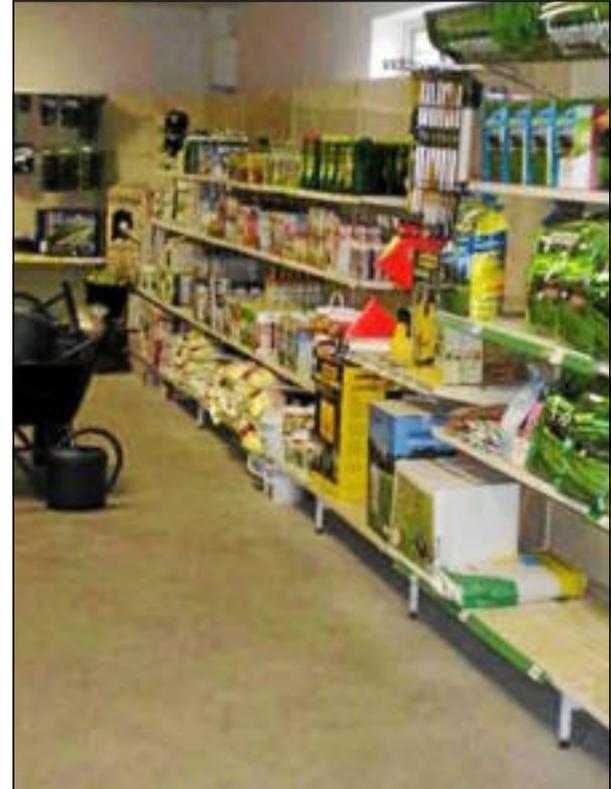
dans une filière homologuée. Cela a un coût en terme de travail, de stock, et de transport. En tant que membre de la filière agricole, nous voulions, nous aussi être acteurs, et pas seulement prescripteurs d'une agriculture plus propre et respectée », confie Christophe Pennequin.

## La culture de la proximité

Ce changement d'orientation pour l'entreprise ne s'est pas fait en un jour et remonte à la fin des années 80. « À l'époque, nous avons lancé un appel à la souscription de parts sociales pour recapitaliser la société. Nous avons essuyé un échec et alors décidé de mener une enquête auprès de nos clients », raconte Christophe Pennequin. L'équipe prend alors conscience des attentes réelles des agriculteurs, à savoir de la performance, du conseil, des produits et des prix. Depuis, tous les deux ou trois ans, l'entreprise renouvelle cette enquête.

## Développement vers les Alpes-Maritimes

Sa capacité à offrir du service autour des produits d'agrofourmiture, combinée à une grande proximité est aujourd'hui récompensée puisque Racine dépasse les 50 % de parts de marché sur le Var agricole. Cette position, Christophe Pennequin entend la consolider dans les années à venir. Mais il veut aussi explorer d'autres relais de croissance. Les entreprises de parcs et jardins, les sociétés d'entretien d'espaces verts en sont un. « Dans le Var, notre marge de progression reste importante, même si nous réalisons déjà 6,5 M€ de CA. Dès cette année, nous intensifions aussi notre présence sur les Alpes-Maritimes avec le recrutement d'un technico-commercial supplémentaire sur ce même marché. Pour le moment, nous n'y avons pas de points de vente, mais cela pourrait venir ». Ce développement géographique ne doit pas laisser penser que Racine ira ensuite plus loin. « Nous ne voulons surtout pas nous éparpiller. Essayons d'abord d'utiliser au mieux les ressources de nos territoires ».



● L'entreprise Racine dispose notamment d'une station météorologique à Brignoles (photo de gauche) pour conseiller au mieux les agriculteurs dans l'utilisation des produits phytosanitaires. (DR)

## PARCOURS

1er janvier 1986

Création de la Sica Racine.

1991

L'entreprise connaît une forte croissance et se confronte à un manque de fonds propres.

Dépôt de bilan.

Recapitalisation, cautionnement des cadres de l'entreprise. L'entreprise est relancée.

1994

L'entreprise est reprise par Sud Céréales (30).

2000

Prise de participations croisées avec le Groupe Perret. Racine est détenue à 58 % par le groupe Perret et 42 % par Sud Céréales.

2001

Certification Iso 9001.

2004

Racine passe à 100 % sous le contrôle du groupe Perret.

2006

Nouveau logo, nouvelle communication pour Racine.

## « Environnement : l'agriculture, un bouc émissaire trop facile »

En dehors de sa vocation purement économique, Racine se positionne-t-elle aussi comme un partenaire du monde agricole ?

Nous avons toujours considéré que nous n'étions pas seulement des acteurs économiques et que nous avons donc également un rôle citoyen à jouer dans notre univers. Par exemple, nous nous impliquons dans le monde agricole en nouant des partenariats avec les vignerons indépendants ou les caves coopératives. Nous soutenons aussi activement les jeunes agriculteurs.

Nous sommes également un relais d'information pour l'ensemble de la filière et nous nous appuyons pour cela sur AgroSud, un réseau qui regroupe 14 entreprises d'agrofourmiture du grand sud-est. C'est au sein de cette même structure que nous testons tous les produits phytosanitaires et les itinéraires techniques adaptés à nos terroirs. Ainsi, nous ajustons au mieux notre offre pour la rendre pertinente sur un territoire donné.

te sur un territoire donné.

L'entreprise a également un rôle social...

En effet et c'est par exemple pour cela que Racine emploie 58 personnes : notre modèle économique est basé sur l'humain, le service.

Racine affiche sa présence dans le monde agricole, mais elle soigne aussi sa communication visuelle au sens large ?

C'est vrai, mais c'est récent. Nous avons changé de logo il y a trois ans parce que les gens ne savaient plus trop en quoi consistait notre métier. De 2000 à 2005, nous nous sommes concentrés sur l'organisation interne de l'entreprise, nous avons mis en place l'Iso 9001 et nous avons finalement délaissé notre communication. Il était donc devenu important de communiquer à nouveau vers l'extérieur et puis cela nous a en plus permis de remotiver et redynamiser les équipes en interne.

Alors que l'agriculture reste un pilier important de notre économie, elle est pourtant souvent accusée de tous les maux. Qu'en pensez-vous ?

L'agriculteur est devenu un bouc émissaire trop facile lorsqu'on parle d'environnement. Des erreurs ont été commises, mais les responsabilités sont partagées. Après la deuxième Guerre mondiale, le leitmotiv était : « produisez ! ». Depuis, la fin des années 80, la demande a changé et le credo est « produisez bien ! ». Et, en l'espace de 5 ans, on leur a demandé de changer complètement leur mode de fonctionnement. Les choses sont allées trop vite et il faudrait peut-être aujourd'hui trouver un juste équilibre. Les agriculteurs ont déjà bien changé et ont pris conscience de l'importance de leur rôle en matière d'environnement. Mais le zéro traitement n'est pas non plus une solution car sans soins, on ne pourra plus nourrir la planète. Entre les deux, il faut promouvoir une agriculture raisonnée.

## L'équipe dirigeante

L'entreprise Racine Sap, installée à Brignoles, est présidée par Bernard Perret. Ingénieur et diplômé de l'institut d'administration des entreprises, celui-ci a toujours travaillé au sein de l'entreprise familiale, le groupe Perret. Et, face aux regroupements des sociétés de l'agrofourmiture, la stratégie du groupe a toujours été de susciter et entretenir le département du Var en 1985 pour réaliser sa thèse sur les problématiques d'installation des jeunes agriculteurs. La même année, il est embauché chez Racine pour participer à son entrée dans l'ère de l'informatique. Il quittera l'entreprise pendant deux ans avant de revenir comme commercial. Il sera ensuite directeur commercial. Et, en 2000, lors de l'arrivée du groupe Perret dans le capital de l'entreprise, il est nommé directeur général.

La direction administrative et financière est prise en charge par Hervé Poncet arrivé en 1988 dans l'entreprise comme adjoint au comptable. Enfin dans chacune



● Christophe Pennequin, directeur général. (DR)



● Hervé Poncet, directeur administratif et financier. (DR)

des agences Racine, « le chef d'agence est finalement considéré comme un chef d'entreprise, souli-

gne Christophe Pennequin. Nous sommes tous des chefs d'entreprises, seul le niveau change ».

## Racine SAP en chiffres

Siège social : Brignoles, Nicopolis  
8 points de vente/agences sur le département  
Effectif : 58 personnes - Force commerciale : 20  
CA 2009 : 23 M €  
Répartition du CA :  
- 1,5 M€ : amateurs  
- 6,5 M€ : entreprises de parcs et jardins  
- 15 M€ : entreprises agricoles, dont 70 % sont des viticulteurs.  
Tel. : 04.94.72.64.10